

TRAVAUX ORIGINAUX

Enseignons aux nôtres comment combattre la Tuberculose.

(Travail présenté au Congrès Médical de Québec le 27 juin 1902.)

Mon intention en présentant ce travail, est de vous demander comme aux membres distingués d'une grande et puissante famille, votre aide, votre concours immédiat et actif en faveur de nos compatriotes si lourdement décimés par la tuberculose pulmonaire.

Je m'adresse à des hommes de ma race, je parle à des médecins dont le dévouement et la science sont universellement et justement appréciés, dont le patriotisme est si éclairé, et dont l'esprit de confraternité est brillamment démontré aujourd'hui par cette grandiose réunion.

C'est donc une croisade que je prêcherai aujourd'hui, et c'est le concours empressé de toutes vos influences que je sollicite contre la déchéance physiologique de l'enfant par la maison d'école. C'est une statistique aussi intéressante que triste à étudier, que celle de la mortalité des Canadiens-Français par la phtisie. Nous fournissons un appoint beaucoup trop considérable à la tuberculose.

Il est curieux d'observer qu'en Europe, c'est la France qui fournit le taux le plus élevé dans la sombre liste des mortalités dues à cette impitoyable affection. Est-ce que nos pères qui nous ont légué tant et de si brillantes qualités, nous auraient imprimé cette propension native vers ce mal qui fait échec, depuis deux siècles, à la prodigieuse fécondité de nos mères.

On serait porté à le croire. Que cela provienne de causes ataviques, que cela soit dû à nos habitudes domestiques, à des influences climatériques ou autres, nous mourons beaucoup trop.— Avec les statisticiens je